



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Décembre 1994 Vol. 14 n° 4



N'oubliez pas

Que le bulletin *Le Jaseur* se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Au plaisir de vous lire.

Les membres du comité du bulletin

Attention

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous, à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
N° de convention 0512273

Dépôt légal, 4^e trimestre 1994
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Le Jaseur

C.P. 1263

Sherbrooke, Québec

J1H 5L7

(819) 563-6603

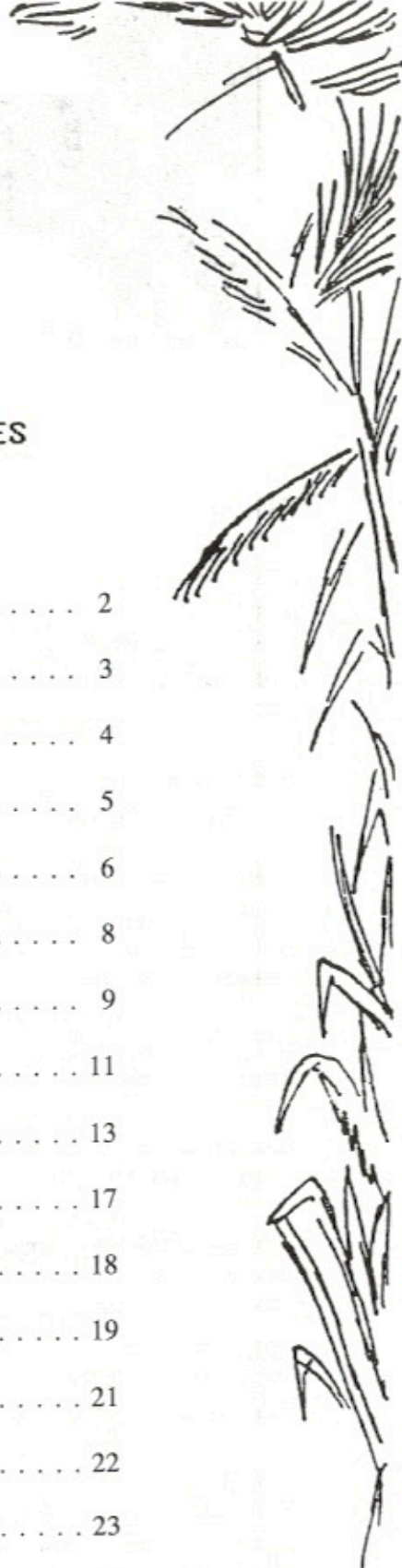


TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| Mot du président | 2 |
| Nouvelles de l'exécutif | 3 |
| Chronique du comité du bulletin | 4 |
| De ma fenêtre | 5 |
| Pour observer tout à son aise la faune ailée | 6 |
| Mam'zelle Chouette vous répond | 8 |
| Bricolage | 9 |
| Les oiseaux viennent manger dans notre main | 11 |
| Excursions et activités | 13 |
| Amuse-toi à colorier ces oiseaux | 17 |
| Recensement des oiseaux aux mangeoires | 18 |
| Sous la plume des ornithologues - Les conifères | 19 |
| Un dortoir pour les oiseaux | 21 |
| Dominance et sélection alimentaire chez le Junco ardoisé | 22 |
| Compte rendu des excursions et activités | 23 |
| Rendez-vous au Boisé Blanchard | 26 |
| Observations saisonnières | 28 |





Mot du Président

UNE PÉRIODE FROIDE

Bonjour à tous,

Alors que la plupart des oiseaux nous ont quittés, on peut penser à la saison froide qui arrive à grands pas. Les oiseaux, eux, ont compris que pour être bien, il fallait aller dans le sud. Certains membres de la S.L.O.E., comme ces petits êtres volants, en profitent pour aller les rejoindre (ah les chanceux!) alors que d'autres demeurent au nord, tout comme certains canards qui se gèlent les pattes dans l'eau glacée des rivières.

En observant la neige tomber, j'ai fait le décompte du dernier sondage qui avait eu lieu à la fin de l'automne dernier.

Ce sondage démontre clairement que 80% des membres trouvent important d'avoir des excursions dans la région. Cependant, 42% des répondants n'ont jamais participé à aucune excursion du Club. Ce taux élevé est relié en partie à un manque de temps plutôt qu'à un manque d'intérêt.

On remarque également que 84% des membres trouvent important d'avoir un bulletin périodique comme *Le Jaseur*. De plus, 92% disent le lire.

Les membres s'intéressent à l'ornithologie par amour de la nature et cette activité est pour eux un loisir. 75% des répondants possèdent une mangeoire.

Un autre point très important, ce sont les feuillets d'observation que seulement 10% des membres envoient régulièrement au Club. Ce pourcentage est relativement faible. Je vous invite donc à remplir ces feuillets que nous distribuons maintenant avec *Le Jaseur*. Toute l'information amassée à partir des feuillets est très importante afin de connaître les fluctuations des populations d'oiseaux. Une fois les feuillets remplis, vous pouvez les retourner par la poste à la S.L.O.E. ou aller les porter à Martine Morin à *La Clairière* sur la rue Alexandre.

Avant de vous quitter, je vous invite à participer au souper du 21 janvier 1995 et à venir y rencontrer les membres du conseil d'administration et les autres membres. D'ici là, pour les membres qui ne vont pas retrouver les oiseaux dans le sud, n'oubliez pas vos bas de laine, l'hiver est froid!!!

Au plaisir de vous rencontrer.

Daniel Bergeron





Nouvelles de L'Exécutif

Date de renouvellement

Lorsqu'un abonnement vient à expiration, l'abonné reçoit avec son *Jaseur* une feuille le priant de renouveler avant une telle date. Cette date est **très importante**. Le problème ne se pose pas tant pour *Le Jaseur*, qui est une publication très locale, que pour la revue *Québec oiseaux* qui couvre un plus grand territoire. La direction de la S.L.O.E. doit les aviser des renouvellements, et cela avant une date très précise. Si le renouvellement se fait après cette date, les dates d'expiration du *Jaseur* et de *Québec oiseaux* risquent d'être différentes, ce qui peut entraîner certains désagréments. Nous comptons donc sur votre collaboration.

Pour nos amis ornithologues...

Nourriture de marque "SEMICAN BIOSEM"

- Tournesol noir
- Tournesol strié
- Chardon
- Millet blanc et rouge
- Nourriture à Colibri
- Nourriture à Oriole
- Nourriture pour oiseaux sauvages
- **Maïs concassé**

Mangeoires, abreuvoirs, pare-écureuils



serres &
pépinière
st-élie inc. Jardirève

4675 Boul. Industriel
Sherbrooke Qué. J1H 5H1
(819) 564-3243
(819) 562-8328
Fax: (819) 562-9171





Chronique du Comité du Bulletin

Directement du producteur aux consommateurs...

La Société ornithologique de Charlevoix a fait une expérience amusante cette année. Un des membres a planté un champ de tournesol et l'une des activités était la récolte de ces 300 plants. Nous ne savons pas encore la somme de travail que cela a représenté: gigantesque ou faisable? Si nous en apprenons davantage, nous vous le ferons savoir.

Les dortoirs

Plus l'hiver sera rigoureux, plus vous aurez de visiteurs régulièrement à vos mangeoires, et plus grandes seront vos chances de voir votre dortoir adopté en permanence pendant toute cette saison.

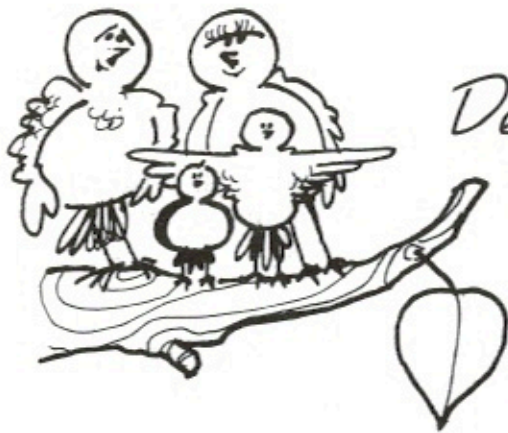
Il se peut que ça ne se produise pas la première année, mais, tôt ou tard, un petit débrouillard le découvrira.

Chez nous, ce sont les mésanges qui, les premières, l'ont inspecté. Depuis trois ans, elles y reviennent. Elles s'y introduisent à la nuit tombante pour en ressortir aux premières lueurs du jour afin d'être les premières aux mangeoires, même avant les sittelles et beaucoup plus tôt que les geais bleus.

Mais il faut voir avec quel amour nous avons érigé cette auberge de campagne. Les murs sont isolés; il ne reste pas le plus petit interstice qui y laisserait pénétrer le moindre courant d'air. L'entrée fait face au Sud, protégée des vents du Nord par un tronc d'arbre immense où nous l'avons accrochée.

Comme dans le cas de tout nichoir, il faut vérifier souvent afin de découvrir si des écureuils, des tamias, des polatouches (appelés communément écureuils volants) des souris des bois ou même des guêpes y auraient établi leur nid.





De ma Fenêtre

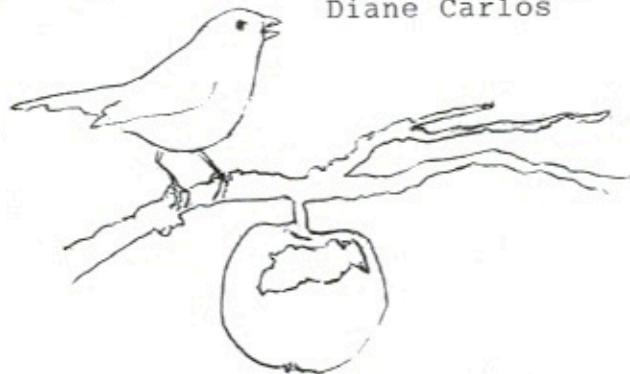
Ce matin, une petite troupe de roselins familiers est venue me rendre visite. Ils sont six à égayer ce froid matin de novembre. Ils ont probablement été attirés par le clapotis de l'eau dans le petit étang qui sert, aussi, de bain d'oiseaux. Après s'être abreuvés, ils se sont précipités sur le tournesol d'une mangeoire bien garnie mais ils ont vite découvert quelques pommes encore accrochées aux branches du pommier et laissées là à leur intention. Voilà une friandise qu'ils apprécient: voyez plutôt comme la compétition est serrée, chacun chassant l'autre de son perchoir pour goûter la chair blanche des fruits.

L'an dernier, par un matin d'automne semblable à celui-ci, une surprise m'attendait. Je m'aperçus que les quelques pommes encore accrochées aux branches, étaient à moitié mangées. Embusquée derrière mes jumelles, j'ai surveillé les allées et venues de tous les suspects à poils et à plumes jusqu'à ce que je découvre les mystérieux amateurs de pommes.

Après que les pommes eurent disparu, j'ai suspendu d'autres fruits dans l'arbre à leur intention et ils y pique-niquèrent jusqu'aux gelées. Alors les pommes gèlent la nuit et dégèlent le jour et se perdent rapidement.

Ils viennent de s'envoler mais ils reviendront tant qu'il y aura des pommes pour eux.

Diane Carlos



Il est préférable de remplir les mangeoires le soir. Ainsi, elles seront bien garnies lorsque, au petit matin, les oiseaux affamés s'y précipiteront.



POUR OBSERVER TOUT À SON AISE LA FAUNE AILÉE

Au Québec, comme ailleurs en Amérique du Nord, le loisir ornithologique gagne de plus en plus d'adeptes auprès de la population. Un de ces ornithologues amateurs, Pierre Forest de Bromptonville, a créé il y a quatre ans sa compagnie, Granifor enr., qui fabrique et distribue des mangeoires haut de gamme appelées Multibecs.

Cet ex-directeur des ressources humaines de la compagnie Kruger à Bromptonville et ornithologue amateur depuis plus de 20 ans profitait, en 1992, d'une retraite anticipée pour se lancer officiellement dans cette aventure. «J'avais le goût de faire autre chose, de travailler davantage avec mes mains. Comme j'ai toujours été bricoleur et que je fabriquais déjà mes mangeoires depuis quatre ans, j'ai pensé qu'en prenant ma retraite, je pourrais consacrer plus de temps à mon loisir et créer ma compagnie.» Fait à noter, M. Forest mettait sur pied son entreprise sans aucune aide extérieure ni aucune subvention gouvernementale.

Les mangeoires fabriquées et distribuées par ce jeune retraité sont construites de cèdre et polyester. On peut facilement ajuster leur hauteur et elles peuvent être installées n'importe où en raison d'une base de béton leur assurant à la fois mobilité et solidité. Toutes possèdent une grande capacité de contenance pouvant varier de 2 à 9 kg de graines et leurs grands plateaux diminuent le gaspillage.

«Je voulais créer une mangeoire qui favoriserait l'observation des oiseaux. Je les nourrissais non pas uniquement pour leur venir en aide, mais davantage pour le plaisir de les regarder. Avec les modèles conventionnels que l'on retrouvait alors sur le marché, il m'était difficile de bien observer mes visiteurs. C'est pourquoi mes mangeoires sont conçues avec du polyester transparent de façon à permettre une meilleure observation des différentes espèces les fréquentant.»

Présentement, cinq modèles sont offerts sur le marché et un nouveau devrait faire son apparition en septembre. Pierre Forest fabrique et distribue seul ses produits. Il fait appel à la sous-traitance exclusivement pour le dégrossissage du cèdre utilisé et pour les travaux de soudure. Le reste du travail se partage entre le local d'un ami ébéniste, un atelier loué à Bromptonville, sa maison privée et finalement son chalet de la région de Valcourt.

«C'est à mon chalet que je développe et évalue mes mangeoires. Il m'arrive de me réveiller le matin et de déjeuner rapidement pour ensuite descendre à mon atelier pour apporter les modifications que j'ai en tête. C'est aussi à cet endroit que j'évalue un produit pendant environ un an avant de le mettre sur le marché afin d'être certain de sa qualité» de dire notre inventeur. Ses mangeoires sont offertes dans une cinquantaine d'endroits dans la province, dont une douzaine en Estrie. L'une de ses mangeoires se retrouverait même en Floride où elle ferait les délices d'un ornithologue de l'endroit.

Pour l'avenir, M. Forest désire conserver la même qualité de vie et n'entend donc pas travailler à plein temps à faire prospérer sa compagnie. «Mes mangeoires sont pour moi un passe-temps agréable, sans plus. Je n'ai pas l'intention d'y mettre tout mon temps. J'ai du plaisir à faire ce que je fais et je veux continuer ainsi.»

Du plaisir, il en aura certainement, car il entend s'attaquer à un problème de taille au cours des prochains mois, soit celui de concevoir une mangeoire construite de telle façon qu'elle interdirait l'accès à des oiseaux «indésirables» tels que pigeons et quiscales, tout en permettant aux autres espèces de la fréquenter. Un beau défi que relèvera sans aucun doute avec succès notre passionné d'ornithologie.

Article de Laurent Gelé paru dans le quotidien *La Tribune* le 25 juillet dernier.



□ Les mangeoires multi-becs □

Enfin une mangeoire à l'épreuve des écureuils

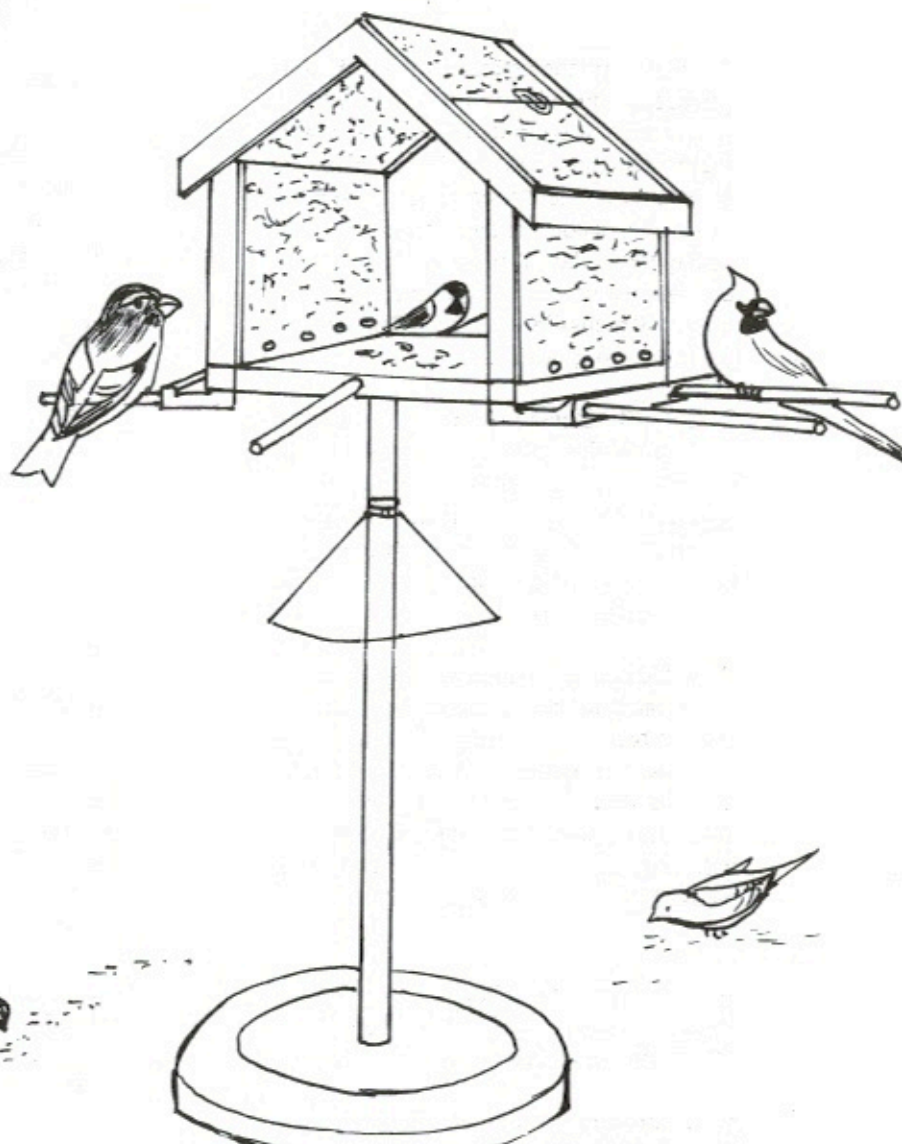
(sous réserve d'une installation conforme)

Six modèles disponibles

Mangeoires totalement autonomes dont le prix varie de 96,95\$ à 158,95\$

Le prix comprend:

- Socle de béton
- Poteau télescopique
- Mangeoire



Toutes les personnes qui en ont une sont aux oiseaux! Vous voulez être du nombre?

Elles sont disponibles dans les centres de jardin, dans certaines quincailleries et magasins spécialisés.



Pour informations: Tél.: (819) 846-2920



1- La plus grande créature volante était un ptérosaure qui vivait il y a 65 millions d'années sur le continent américain dans la région correspondant au Texas actuel et dans la région de l'Alberta au Canada. En 1971, on a découvert dans le Parc national de Big Bend, dans l'ouest du Texas (E-U), des ossements qui ont permis de lui attribuer 40 pieds d'envergure (12 m) pour un poids de 190 lbs (86 kg).

2- Sur l'île Bonaventure, les zones de nidification des Fous de Bassan furent instituées sanctuaire en 1919. Chacun des quatre sentiers qui traversent l'île a une longueur moyenne de 1.8 mille (2 km). On peut s'adonner au plein air sans être incommodé par les moustiques.

3- Le plus grand oiseau préhistorique était un oiseau coureur, le *Dromornis stirtoni*, énorme créature à l'allure d'un émeu, qui vivait dans le centre de l'Australie, il y a 11 millions d'années. Les pattes fossilisées découvertes près d'Alice Springs en 1974, indiquent que l'oiseau devait atteindre 10 pieds (3 m) de haut et peser 1100 lbs (500 kg).

4- La toundra est l'habitat du Grand Nord où les canards et la Perdrix blanche représentent, entre autres, la faune ailée.

5- Le plus grand oiseau volant connu était l'*Argentavis magnificens*, qui vivait en Argentine il y a 6 millions d'années. Les restes fossilisés découverts en 1979 à 100 milles (160 km) à l'ouest de Buenos Aires indiquent que ce gigantesque vautour avait 30 pieds (7.6 m) d'envergure et un poids de 264 lbs (120 kg) environ.

6- Les habitats fauniques du Québec comprennent, entre autres 364 espèces d'oiseaux.

par Jean-Guy Thiffault

7- L'Albatros hurleur mâle (*Diomedea exulona*) a une envergure moyenne de 10 pieds (3 m). Le record de 12 pieds (3.63 m) a été mesuré le 18 septembre 1965 en mer de Tasmanie, Australie. L'albatros peut voler sur une distance de 6200 milles (10 000 km).

8- Considéré comme un important territoire de chasse au Canada, la région du Lac St-Pierre accueille chaque automne des milliers de chasseurs qui abattent plus de 10 000 canards.

9- Le mâle adulte du Colibri d'Hélène de Cuba a une longueur de 2 1/4 pouces (5.6 cm). Le bec et la queue représentent la moitié. Il pèse environ 0.05 once (1.6 g).

10- Faute d'un cône de métal, une longueur de tuyau de poêle galvanisé de 4 ou 5 pouces de diamètre et fixée au support de bois de votre mangeoire à 3 pieds (1 m) de terre, la protégera contre les razzies des écureuils et des rats-laveurs.

11- Le Fauconnet de Bornéo septentrional, qui a la taille d'un moineau et pèse 1 1/4 once (35 g) est le plus petit oiseau de proie au monde.

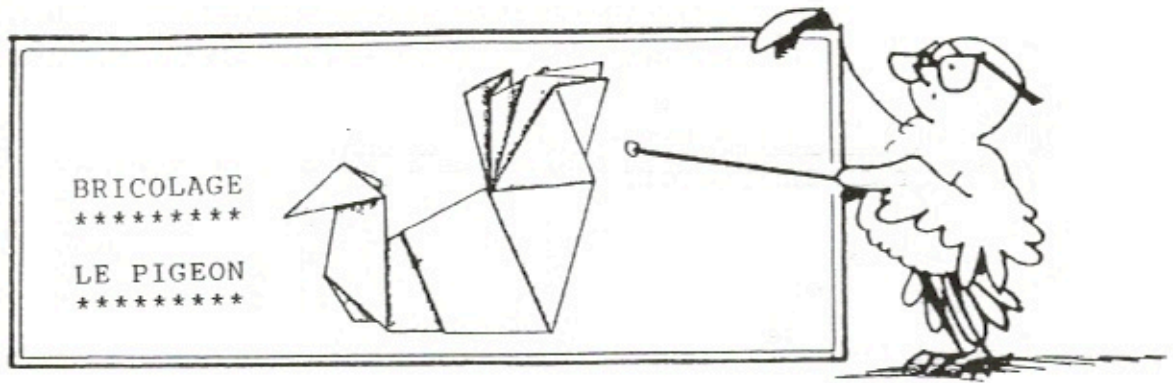
12- C'est notre joli Bruant à gorge blanche qui a comme chant "Cache ton c... Frédéric!"

SOURCES:

Le livre Guinness des records 1990, édition no.1

Les publications du Québec sur la faune



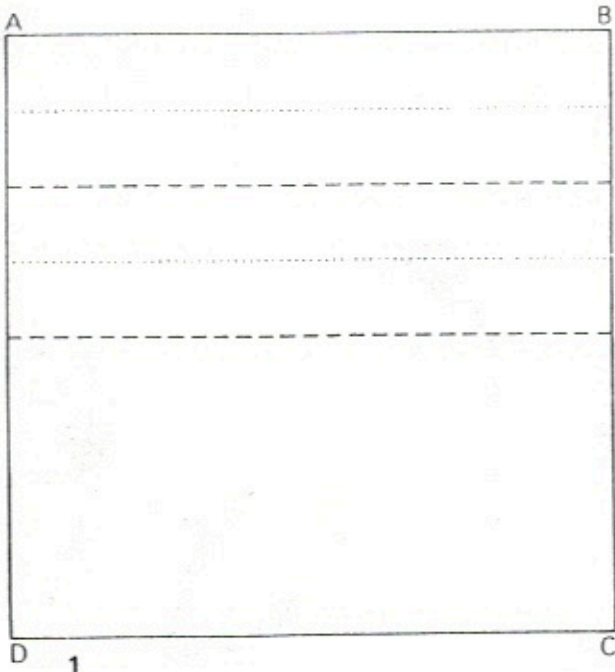
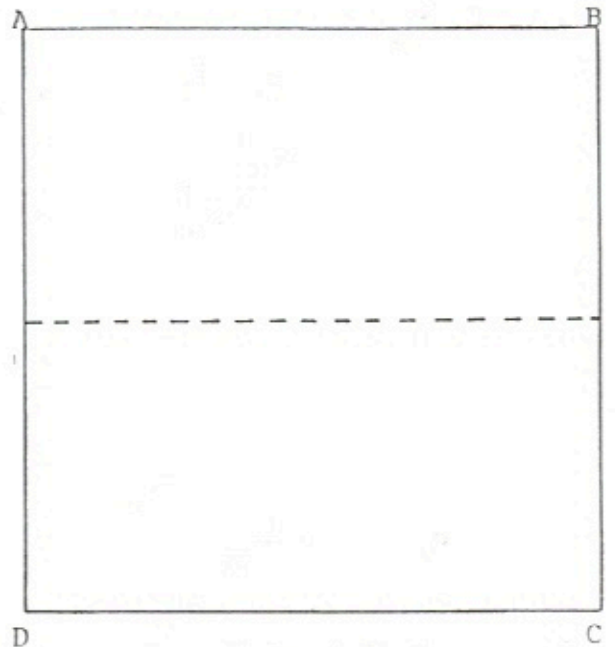


L'art du pliage "ORIGAMI" n'exige qu'un matériau: LE PAPIER
 Il n'exige qu'un seul outil: LES MAINS

Devenir expert en origami est moins une affaire de talent que de pratique.

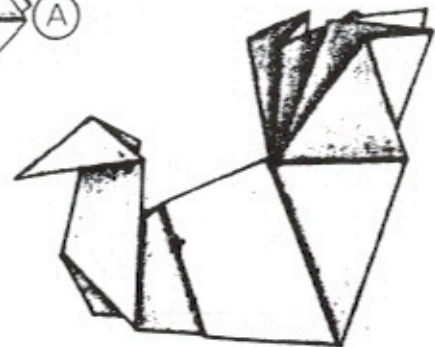
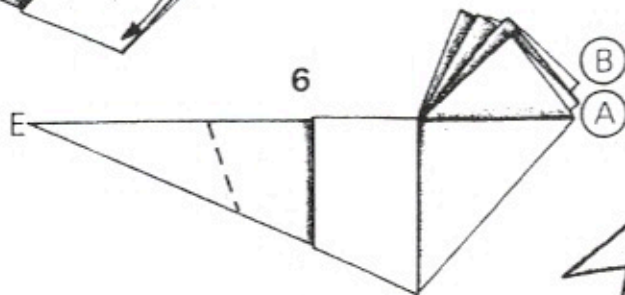
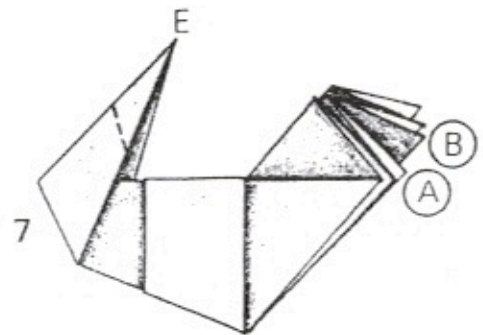
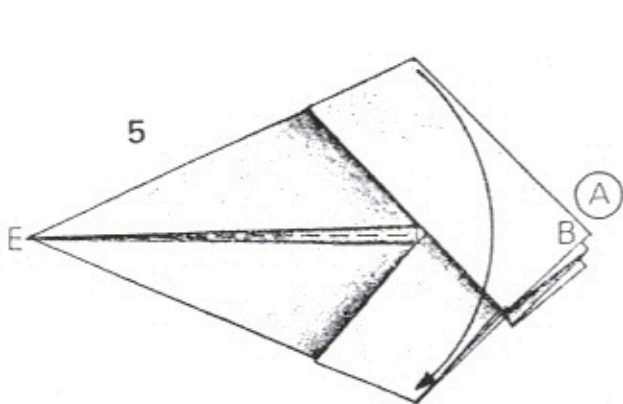
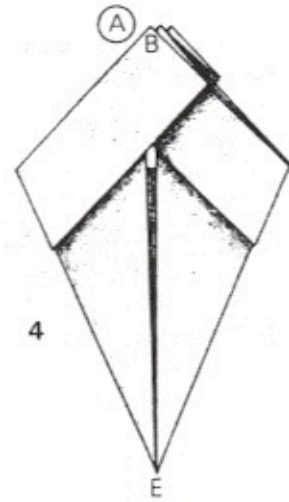
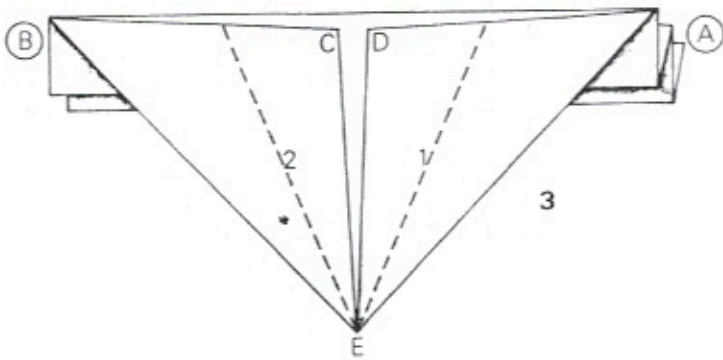
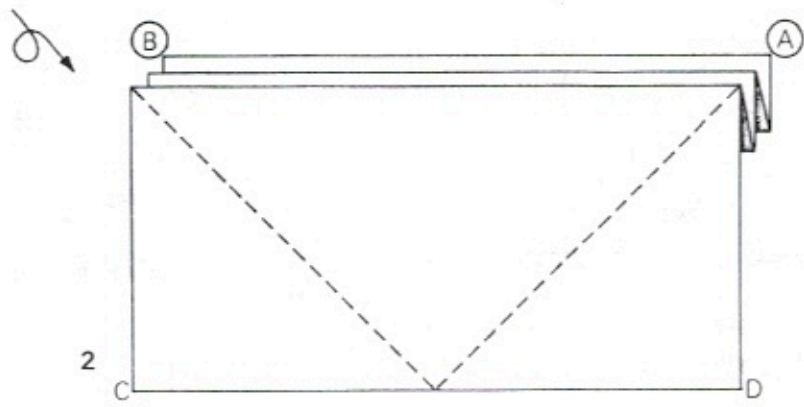
Ce pliage pourra décorer votre arbre de Noël ou votre table si vous le réalisez avec des serviettes de papier.

Base de départ: FEUILLE CARRÉE
 Pliage de base: Plier le côté A.B sur le côté D.C au niveau du pli central



- 1 Ouvrir le modèle de base. Tourner le travail. Faire des plis vallée le long des lignes en traits continus et des plis montagne le long des lignes en pointillés. Retourner le travail.
- 2 Faire des plis vallée le long des lignes en traits continus.
- 3 Faire des plis vallée le long des lignes en traits continus N° 1 et N° 2.
- 4 Tourner le travail.
- 5 Faire un pli vallée le long du pli central.
- 6 Faire un pli renversé extérieur avec l'extrémité E.
- 7 Former la tête en faisant un pli renversé extérieur avec l'extrémité E.







LES OISEAUX VIENNENT MANGER DANS NOTRE MAIN

J'ai lu récemment un livre qui m'a beaucoup intéressée. Celui-ci est entièrement consacré à l'apprivoisement des oiseaux. Depuis, j'ai rencontré de nombreuses personnes qui m'ont dit avoir des mésanges à tête noire qui viennent manger dans leur main. J'ai été fort surprise de constater à quel point le phénomène est répandu, ce qui m'incite à tenter l'expérience. Pour ce faire, j'entends bien suivre les conseils suivants tirés du livre *Hand-taming wild birds at the feeder**.

Tout ce qui est nécessaire pour apprivoiser des oiseaux sauvages, c'est un peu de savoir-faire. Voici quelques règles dont vous devez vous souvenir si vous désirez avoir du succès avec les oiseaux.

1. Se comporter toujours comme si les oiseaux pouvaient raisonner, comme si, dans certaines choses, ils étaient plus malin que nous. Qu'on le croie ou non, avec cette attitude il est facile de les apprivoiser.
2. Ne jamais approcher un oiseau sans lui parler doucement et tout le temps.
3. Toujours bouger très lentement dans le voisinage des oiseaux jusqu'à ce qu'ils s'habituent à notre présence.
4. Ne jamais oublier qu'un oiseau naturellement apprivoisé, ça n'existe pas. Si un oiseau errant vient dans notre main spontanément, c'est qu'il a été apprivoisé par quelqu'un d'autre.
5. Ne jamais tendre la main à un oiseau sans qu'elle contienne de la nourriture qu'il aime; il ne courra le risque que s'il a faim. Si notre main est vide, il pourra croire que cela veut dire qu'il n'y a plus de nourriture et peut-être nous quittera-t-il pour de plus verts pâturages.
6. Toujours emporter avec soi quelques graines dans ses poches, ainsi, si un oiseau se perche sur notre épaule, il ne sera pas déçu.
7. Éviter d'avaler lorsqu'un oiseau placé dans votre main vous regarde. En effet, la vue de la nourriture fait saliver un oiseau et il avale toujours juste avant de manger. S'il vous voit avaler alors que vous le regardez, il pourra croire que vous le voyez comme votre prochain repas. Toujours guetter le moindre signe de peur chez un oiseau. Ses yeux trahissent la peur tout comme les mouvements saccadés de sa poitrine. Dès que l'on remarque des signes d'inquiétude, retenir son souffle et rester d'une immobilité absolue.
8. Ne jamais refermer sa main sur un oiseau sauvage, à moins d'avoir ramassé un oiseau blessé ou malade. Si on referme sa main sur un oiseau, il sera si effrayé que lorsqu'on l'ouvrira, il s'envolera le plus loin possible pour ne plus jamais revenir.
9. Si un oiseau nous quitte alors que l'on tente de l'apprivoiser, le laisser partir et ne pas essayer de le suivre. Il sait comment renard, vison, belette, chat et raton-laveur le traquent

* MARTIN, Alfred G., *Hand-taming wild birds at the feeder*, Bond-Whellwright, Freeport, Maine, p. 7-10.



lorsqu'ils ont faim; si on le poursuit, il croira qu'on a la même idée en tête. Il faut avoir de la patience, il reviendra quand il aura faim.

10. Ne pas surcharger sa mangeoire car si l'on a toujours beaucoup de nourriture disponible, on encourage des espèces indésirables et on ne peut apprivoiser un seul oiseau car il est impossible d'amener un oiseau sauvage à se nourrir dans sa main s'il peut trouver toute la nourriture qu'il veut dans une mangeoire. Il doit être affamé pour tenter sa chance.
11. Ne jamais laisser personne, même notre meilleur ami, approcher ses oiseaux sans l'accompagner. Une personne bien intentionnée peut ruiner des mois de travail et peut même chasser l'oiseau définitivement. Si l'on désire laisser un ami nourrir ses oiseaux, bien lui expliquer comment faire et, s'il ne suit pas les indications, l'éloigner le plus rapidement possible.

Ce sont là des recommandations de l'auteur qui a réussi à apprivoiser mésange à tête noire, sittelle à poitrine rousse, dur-bec des pins, corbeau, roselin pourpré, sizerin flammé, moqueur chat, colibri à gorge rubis, pic chevelu, vacher à tête brune, gros-bec errant et jaseur des cèdres. Si vous désirez en savoir davantage, ce livre se trouve à la bibliothèque municipale de Sherbrooke où je l'ai déniché.

Bonne chance à tous ceux qui, comme moi, tenteront l'expérience, et donnez-m'en des nouvelles.

Diane Carlos



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée
110 CNR Terrace
Lennoxville
Tel: 562 - 9444

Rabais de 1.00/20 kg sur présentation de cette annonce!

MILLET CARTHAME CHARDON



Excursions et Activités



Le samedi 17 décembre 1994

Recensement de Noël

Pour vous inscrire: Éric Pelletier: 569-3733

Joignez-vous à nous pour effectuer le décompte des oiseaux et ainsi poursuivre la tradition du recensement de Noël.

* * * * *

Le dimanche 15 janvier

Les canards... l'hiver

Rendez-vous: Stationnement du Canadian Tire, rue King Ouest, Sherbrooke à 10 heures

Responsables: Suzanne Champigny et Daniel Jeanson: 566-4640

Venez visiter les nombreux plans d'eau non gelée de la région à la recherche des canards et autres volatiles hivernants.

* * * * *

Le mardi 7 février

Les oiseaux aux mangeoires... et mangeoires d'oiseaux

Rendez-vous: Bibliothèque Éva-Sénécal à 19 heures 30

Responsable: Suzanne Brûlotte: 845-3483

Atelier donné par Christian Houle du département d'écologie appliquée du Collège de Sherbrooke pour connaître tout ou presque sur les oiseaux que l'on retrouve aux mangeoires. Apprenez à les reconnaître, les attirer et les nourrir. Découvrez les divers types de mangeoires utilisés.

Entrée gratuite.

* * * * *



Le lundi 20 février 1995

Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP)

Rendez-vous: Bibliothèque Éva-Sénécal à 19 heures

Coût: 1,00 \$ pour les membres de la S.L.O.E., 2,00 \$ pour les non-membres

Responsables: Suzanne Champigny et Daniel Jeanson: 566-4640

Un animateur de l'UQROP viendra nous présenter les différentes facettes entourant la réhabilitation des oiseaux de proie, le tout agrémenté de photographies, matériel biologique (pattes, plumes, etc.), et même oiseau vivant.

* * * * *

Dimanche 25 février 1995

Tournée des mangeoires

Rendez-vous: Maison de l'eau, 755 rue Cabana, Sherbrooke à 9 heures

Responsables: Carole Labonté: 565-2516
Camille Dufresne: 563-9917

Coût: 2,00 \$ pour le goûter

Randonnée d'hiver pour l'observation de nos fidèles compagnons. Quelques mangeoires de la région seront visitées en fonction de leur intérêt. L'activité débute et se termine à la Maison de l'eau. Nous marcherons le nouveau sentier de mangeoires. Un petit goûter et la projection d'un court film complèteront cette sortie.



Ceux et celles qui aimeraient nous accueillir à leur mangeoire peuvent communiquer avec les responsables.

* * * * *

Le dimanche 19 mars 1995

Le Bois Beckett et ses habitants

Rendez-vous: Entrée principale, près de la station service, à 13 heures 30

Responsables: Suzanne Champigny et Daniel Jeanson: 566-4640

Randonnée amicale dans les sentiers du Bois Beckett afin d'y observer ses nombreux résidents.



SOUPER MIGRATOIRE

- Date:** le 21 janvier 1995
- Lieu:** Accueil Le Cerisier, secteur Stukely, Parc du Mont-Orford
- Heure:** 18 heures
- Menu:** Buffet froid
Crudités, marinades et trempettes
Sandwichs assortis
Pains fourrés assortis
Quatre salades assorties
Plateau de fromage et fruits
Jambon fumé et dinde rôtie
Bouchées de desserts assortis
Café
- Prix:** 12,00 \$ par personne

Musique, activités intérieures et extérieures (ski de fond de nuit), prix de présence. Venez en grand nombre faire un arrêt migratoire pour discuter des oiseaux et rencontrer d'autres membres.

Pour information et réservation: Daniel Bergeron, 346-3128 (soir)
Martine Morin, 566-4786
Répondeur de la S.L.O.E., 563-6603

SOUPER PLEIN AIR AVEC APPEL NOCTURNE DU HIBOU

Je vous invite à prendre un souper en plein air dans un refuge du Parc du Mont-Orford, puis d'appeler ou d'écouter la chouette rayée. Pour se rendre au refuge, des skis sont nécessaires ainsi qu'une lampe frontale. Des skis peuvent être loués sur place.

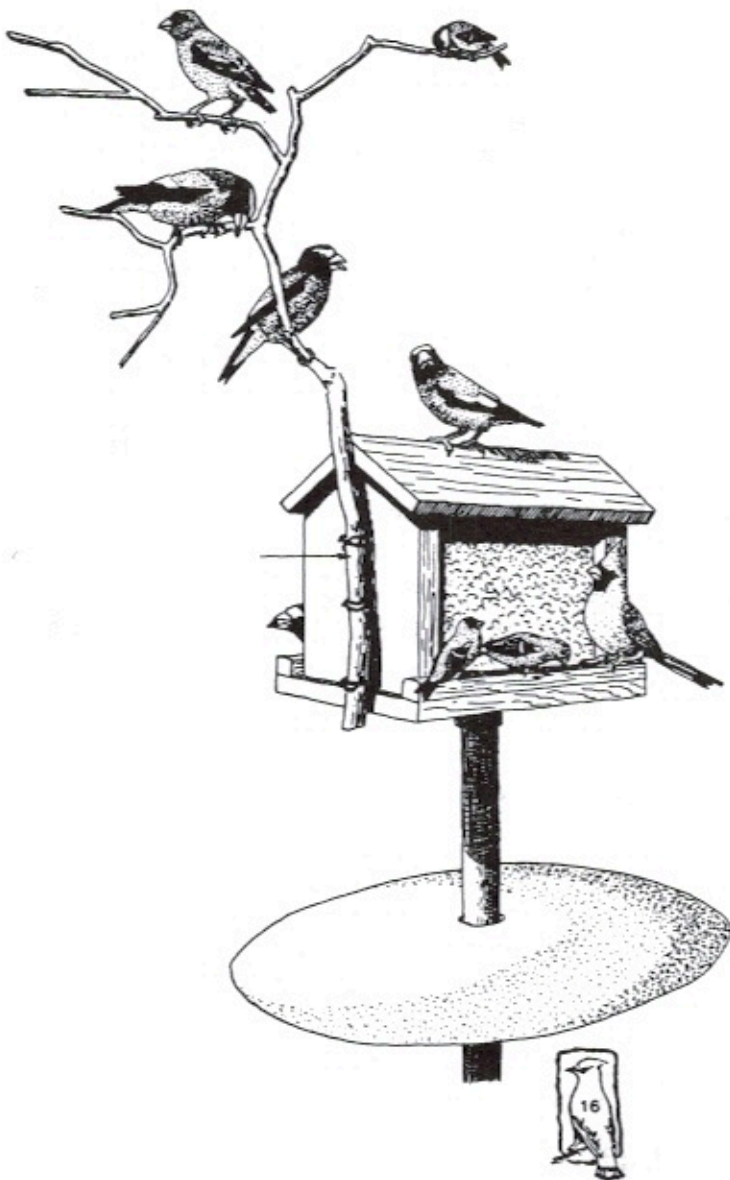
- Date:** le samedi 18 mars 1995
- Lieu:** Accueil Le Cerisier, secteur Stukely, Parc du Mont-Orford
- Heure:** 16 heures 30
- Responsable:** Daniel Bergeron: 346-3128. S.v.p., confirmer votre présence.



EXCURSION À POINTE-PELÉE

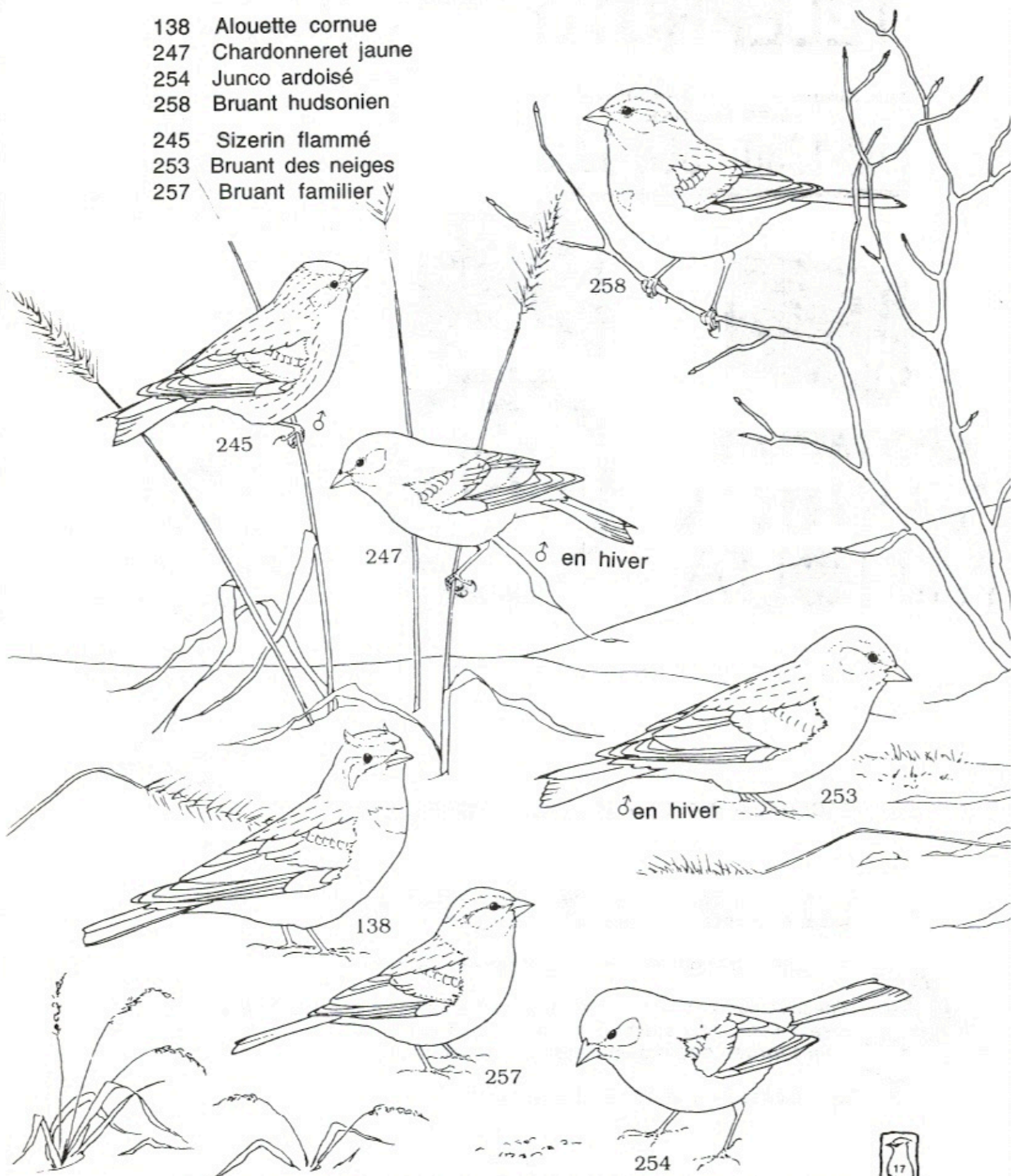
Mince triangle qui s'avance dans le Lac Érié au point situé le plus au sud du Canada, le Parc national de la Pointe-Pelée est idéalement situé pour attirer de nombreuses espèces d'oiseaux lors des migrations. On y a dénombré environ 350 espèces depuis le début du siècle. Au cours d'une journée de printemps très active, des observateurs ont rapporté avoir compté près de 200 espèces. De quoi rêver, n'est-ce pas? La période idéale pour s'y rendre est la mi-mai. L'excursion aura donc lieu la fin de semaine du 20 mai (fête de Dollard). Nous partirons pour un minimum de trois jours et nous logerons à l'hôtel ou dans un B&B. Si nous sommes assez nombreux et nombreuses, nous pourrions également louer un mini-bus. Comme l'affluence est très grande à cette période de l'année, il faut faire les réservations très tôt pour l'hébergement. J'ai donc fixé le 4 février comme date limite de l'inscription. Il s'agira ensuite de se rencontrer pour mettre au point tous les détails de notre excursion. Si vous désirez plus d'informations, appelez-moi.

Carole Labonté: 565-2516 (maison), 821-5861 (travail)



Amuse-toi à colorier ces oiseaux !

- 138 Alouette cornue
- 247 Chardonneret jaune
- 254 Junco ardoisé
- 258 Bruant hudsonien
- 245 Sizerin flammé
- 253 Bruant des neiges
- 257 Bruant familier



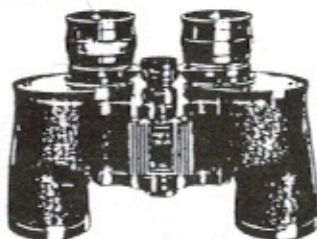
Tiré de : Roger Tory Peterson, A field guide to the bird, coloring book.

TELEPHOTO

768, King est 218, Alexandre
SHERBROOKE

563-1330 564-0033

- finition de photo en 1 hre
- agrandissements
- laminage
- service de réparation
- location d'appareil vidéo
- projecteur de diapositives
- bonne sélection de jumelles
- télescopes et microscopes



BUSHNELL
DIVISION OF BAUSCH & LOMB

OLYMPUS
YASHICA
MINOLTA



Canon
EOS
SAMSUNG
CAMERA

* * * * *



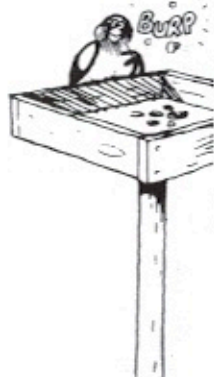
RECENSEMENT DES OISEAUX AUX MANGEOIRES

Eh oui ! à la demande générale, nous effectuons à nouveau le décompte de nos oiseaux hivernants. Alors à vos postes, prêts,.....comptez !

Le feuillet à compléter se trouve à l'intérieur de votre journal.

N'hésitez pas à communiquer avec la responsable pour nous faire part de vos observations. Nous aimerions beaucoup vous rendre visite lors de notre sortie de **la tournée des mangeoires** au mois de février (voir la liste des activités).

La responsable : Camille Dufresne, 563-9917





Sous la plume des Ornithologues

LES CONIFÈRES

Les conifères sont **très importants** dans un aménagement pour les oiseaux. Ils y installent leur nichée à l'abri des prédateurs, ils s'y réfugient pendant la tempête et lors des grands froids, ils se nourrissent aussi de leurs graines.

Voici quelques conifères qui fournissent des graines aux oiseaux: d'abord les arbres majestueux comme l'épinette blanche, le pin blanc, le pin rouge et la pruche du Canada, et d'autres couramment employés en aménagement paysager, comme l'épinette de Norvège, l'épinette bleue, le pin sylvestre, le pin rigide, le pin gris, le pin noir d'Autriche, le genévrier commun et l'épinette rouge.

ATTENTION: ce sont de grands arbres qui seront vite à l'étroit sur un terrain de banlieux. Voilà pourquoi le choix d'un emplacement est très important. Rien ne me désole plus que le spectacle de ces géants décapités parce que plantés sous des fils électriques. Quel dommage aussi que d'abattre un arbre planté trop près de la maison ou devant une fenêtre dont il bouche complètement la vue. Alors avant tout achat, évaluez soigneusement l'espace dont vous disposez. N'oubliez pas de tenir compte des dimensions de l'arbre à maturité, de l'ombre permanente projetée par un conifère et aussi de la protection que ceux-ci offrent contre les vents dominants, ce qui peut contribuer à augmenter votre confort tout en diminuant votre facture de chauffage.

Chez moi, une haie de cèdre blanc (thuya occidental) sur laquelle s'accumule la neige est le repère d'une troupe de mésanges à tête noire que je gave de morceaux de noix et d'arachides tout l'hiver. L'été elle est farouchement défendue par un bruant chanteur qui s'y égosille et y élève ses petits. Depuis deux ans, un bruant familier y revendique aussi des droits de propriété.

Pour les espaces restreints, les genévriers sont idéaux. Ceux de forme rampante servent de couvresol. Beaucoup d'oiseaux raffolent de leurs fruits. Tous sont décoratifs, mais il vaut mieux consulter un spécialiste si on veut un arbre qui portera des fruits car il faut un spécimen mâle et un spécimen femelle pour la fécondation et seules les femelles donnent des fruits. (Tiens donc...) Les oiseaux qui nichent tôt au printemps alors que les autres arbres n'ont pas encore de feuilles, les rechercheront sans l'ombre d'un doute.

Dans un coin ombragé, j'ai transplanté des ifs du Canada surnommés «sapins trainards». Ils formeront un épais tapis sous les grands feuillus et supporteront même l'ombre épaisse des sous-bois de conifères. Les fruits apparaissent au milieu de l'été et disparaissent aussitôt que les oiseaux frugivores les découvrent. Ces fruits sont rouges et ouverts à un bout. La pulpe charnue est sans danger mais la graine à l'intérieur ainsi que les feuilles contiennent un poison: la taxine. Votre pépiniériste vous offrira l'if japonais qui supporte très bien une taille sévère. Notez qu'il existe aussi des hybrides qui ne produisent pas de fruits (important pour ceux qui ont de jeunes enfants).

Le mélèze (laricin et d'Europe) est le seul conifère qui perd ses aiguilles à l'automne. Ses fruits captifs dans de jolies rosettes sont recherchés par le becs croisés rouges et à ailes blanches, les chardonnerets des pins, les rosélins pourprés et les tétras des savanes.

Je vous rappelle, en terminant, que si vous achetez des variétés qui nécessitent une protection hivernale, en plus de vous acheter du travail... les oiseaux ne pourront s'y réfugier l'hiver venu. Les espèces résistantes ne nécessitent que de bons arrosages à l'automne et la plupart du temps, la nature s'en charge car ce sont les vents desséchants de l'hiver qu'ils leur font du tort. Il est bon aussi d'accumuler un épais tapis de feuilles mortes aux pieds des conifères pour les protéger des réchauffements hâtifs et sporadiques de février.

Diane Carlos

AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 Wellington Sud, Sherbrooke

822-2237



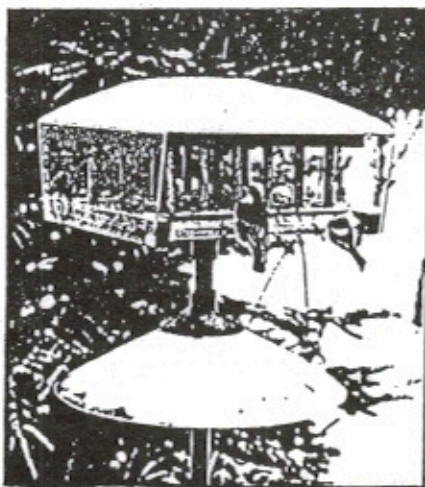
La Nourriture Pour Oiseaux Sauvages "Songberry"*

Pour attirer une grande variété d'oiseaux, un mélange équilibré de graines nutritives riches en protéines et de savoureuses "BerryBitt" contenant de vrais fruits et des essences de fruit.



Nous vendons aussi des graines en vrac de toutes sortes (millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, etc.)

Tout ceci à très bon prix !!!



Les Graines Pour Oiseaux Sauvages

En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire, une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare, au moment où ils en ont le plus besoin.



Nous avons un des plus grands choix de mangeoires pour oiseaux sauvages, abreuvoirs à colibris et bains pour oiseaux. Venez nous rencontrer.

Il nous fera plaisir de vous informer.

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez 10% de rabais à l'achat de graines.



Un dortoir pour les oiseaux



Matériaux:

Contreplaqué de 1/2 x 14 x 40 po (pièces A, B, C, D, E, F, G)
 32 po de tige de bois de 3/8 po de diamètre
 Petit grillage (carreaux de 3/8 x 3/8 po) d'une dimension de 4 x 10 po.
 8 vis pour fixer le grillage
 Clous traités

À noter: Il n'y a ni ventilation ni égouttement; ceci dans le but de réchauffer l'intérieur du nichoir. L'ouverture se fait par le panneau du côté. Prévoir un crochet.

Énumération des pièces:

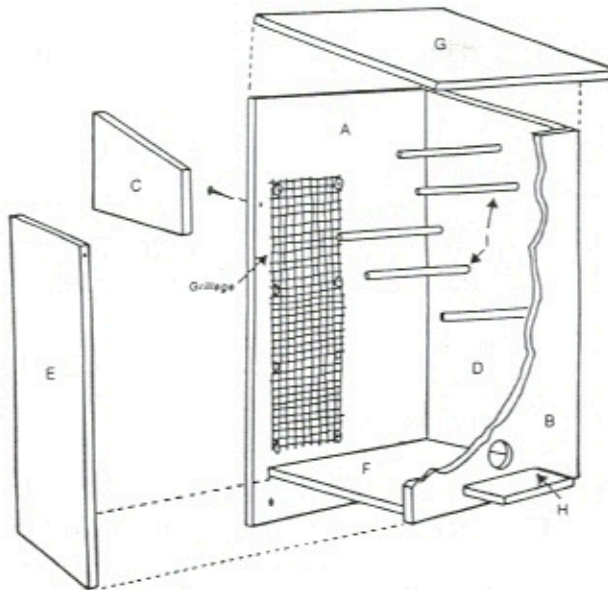
- Contreplaqué de 8 x 17 po. Prévoir 3 trous à la base pour fixer la boîte à un arbre
- Contreplaqué de 8 x 13 3/8 po (voir illustration)
- Contreplaqué de 3 x 6 po (voir illustration)
- Contreplaqué de 6 x 15 po. Faire quelques trous de 3/8 po pour insérer les tiges (voir illustration)
- Contreplaqué de 6 x 12 po
- Contreplaqué de 6 x 7 po
- Toit, dimension de 8 x 9 po
- Contreplaqué de 2 x 4 po
- Tiges de 3/8 x 4 1/2 po chacune

Assemblage:

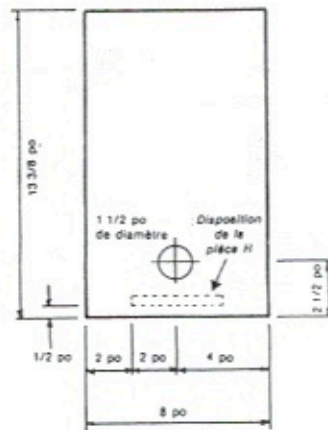
- Fixer le grillage à la pièce A
- Clouer la pièce H à la pièce B
- Coller les tiges de bois dans les trous de la pièce D
- Clouer la pièce F à la pièce A
- Clouer les pièces C et D aux pièces A et F
- Rajouter la pièce B sur le devant
- Fixer le toit (pièce G)
- Mettre la porte (pièce E) en place. Deux clous placés en haut de la pièce serviront de charnières



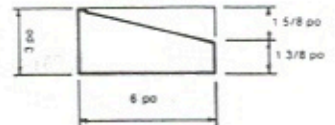
Perspective d'assemblage



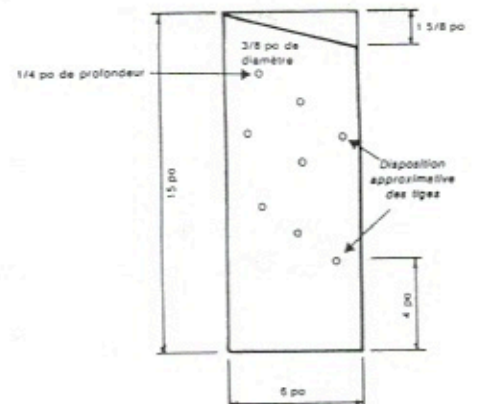
Pièce B



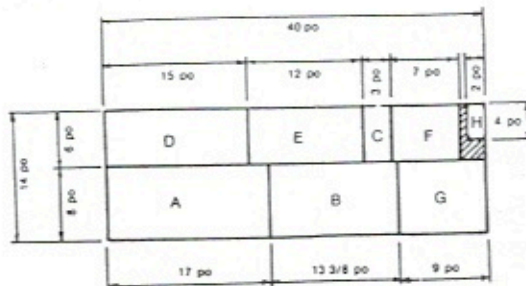
Pièce C



Pièce D



Débitage — Contreplaqué de 1/2 po



DOMINANCE ET SÉLECTION ALIMENTAIRE CHEZ LE JUNCO ARDOISÉ

Une expérience menée en volière a permis d'étudier les réactions de sept Juncos face à un choix de nourriture. Lors de ce choix, les individus étaient soit seuls, soit en groupe.

Les Juncos sont des oiseaux qui vivent en groupe, surtout l'hiver. Ce comportement amène son lot de contraintes. En effet, dans un groupe on retrouve toujours des individus dominants et d'autres dominés. Qu'implique au juste cette hiérarchie chez les individus juncos?

Dans un premier temps, des oiseaux étaient isolés afin de déterminer leur préférence alimentaire. On les confrontait à six choix de graines: du tournesol, de l'avoine, du maïs concassé, du millet, du chardon et du phalaris. A l'exception du maïs, les autres aliments étaient de bonnes sources de protéines. Lors des tests sur la préférence alimentaire, seuls le maïs et l'avoine se sont démarqués de façon négative.

Venait ensuite l'expérience en groupe. Là on s'est aperçu que les oiseaux dominés avaient tendance à modifier leur choix déterminé en isolement. Les dominés semblaient opter pour les aliments de moins bonne qualité afin, semble-t-il, d'éviter les interactions agressives avec les dominants.

Il semble donc que les Juncos qui vivent en groupe doivent continuellement adapter leur préférence alimentaire par rapport au degré d'agressivité manifesté par les autres oiseaux du groupe. Les individus dominés, en hiver surtout, auraient accès moins souvent que les dominants à une nourriture de bonne qualité. Donc, la survie des individus dominés pourrait être affectée.

Tom A. Langen, Kerry N. Rabenold, *Dominance and diet selection in juncos*, Behavioral Ecology, vol. 5, n° 3, p. 334-338, 1994

* * * * *

Votre mangeoire est monopolisée par des ogres qui s'empiffrent tout en y interdisant l'accès aux plus petits? Enveloppez-la d'un grillage, ainsi seuls les plus petits pourront s'y nourrir.

* * * * *

* * * * *

Il est important de laver et désinfecter votre mangeoire après de grosses pluies ou la fonte des neiges. De l'eau savonneuse et un peu d'eau javellisée tueront les bactéries qui auraient pu s'y développer.

* * * * *

* * * * *

Il est préférable de remplir les mangeoires le soir. Ainsi, elles seront bien garnies lorsque, au petit matin, les oiseaux affamés s'y précipiteront.

* * * * *





Compte-Rendu des Excursions et Activités

BEAUHARNOIS - DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 1994

Arrivée au Carrefour à 6h50. Là nous attendent Carole, Daniel et un ami de celui-ci. Départ à 7h00 précises. Nos deux autos font un piètre train routier mais l'enthousiasme remplacera le nombre. En route pour Beauharnois! Pendant que la route se déroule, nous partageons nos souvenirs ornithologiques. Le long de l'autoroute, brève rencontre avec des buses non identifiées (oui, oui nous en sommes certains!). Les instructions de monsieur Bertrand, le responsable du club de Longueuil sont bien pratiques pour nous retrouver.

Sainte-Martine, nous voici! Derrière un petit restaurant, un barrage traverse la rivière et au pied du barrage, les limicoles sont au rendez-vous. En attendant nos hôtes du club de Longueuil, nous essayons de reconnaître quelques bécasseaux. Ce n'est pas facile. À part les nombreux Pluviers kildirs, nous devons attendre les experts. J'aperçois des Pipits spioncelle., il y en a une dizaine. C'est une première pour moi, c'est excitant! Monsieur Bertrand arrive bientôt, accompagné de son groupe d'ornithologues et d'invités d'un club d'horticulture (au total entre 20 et 30 personnes). Monsieur Bertrand s'avère irremplaçable pour nous aider à démêler les Grands chevaliers, Petits chevaliers, Bécasseaux à poitrine cendrée et autres.

Pour ma part, je retiens l'image d'un Grand héron, à ses côtés un Petit butor et, en toile de fond, deux Bihoreaux à couronne noire perchés dans les arbres. Nous nous promenons d'un télescope à l'autre (celui de Daniel fait sensation) et nous en profitons pour faire connaissance. Le soleil est apparu et nous réchauffe. Il y va même un peu fort. Ce sera une belle journée.

Après quelque temps, départ pour la deuxième destination sur la rivière Chateauguay. Carole et moi sommes au rendez-vous après avoir parcouru quelques kilomètres supplémentaires, question de euh... se familiariser avec la région. Sur la rivière, on retrouve des canards en grand nombre, dont des Canards noirs, des Canards colvert et de très nombreux Canards siffleurs d'Amérique. Carole réussit à dénicher une Sarcelle à ailes vertes. On voit aussi un Grèbe à bec bigarré.

Nouveau départ, cette fois pour Beauharnois. Le rendez-vous est au centre-ville. Malheureusement, plusieurs autos passent tout droit, nous aussi bien sûr! En retournant sur nos pas, on retrouve le gros des troupes... qui sont prêts à repartir "because" absence d'oiseaux. Quatrième destination, une jetée près du barrage de Beauharnois. Mis à part quelques goélands, Cormorans à aigrettes et des paquebots, c'est plutôt tranquille. Tranquille mais combien intéressant de pouvoir admirer le fleuve.

Après une pause pour dîner, nous nous dirigeons vers Saint-Etienne. Un arrêt au rang St-Georges nous permet d'observer de très loin le Pluvier bronzé (Pluvier doré d'Amérique). Un peu plus loin, le rang Sainte-Anne se termine en un cul-de-sac près d'un étang aménagé par la Société canards illimités. Une partie de l'étang est envahie par les roseaux qui abritent une population de Carouges à épauettes. Nous évaluons leur nombre à 10 000. Sur l'étang, on peut observer les espèces suivantes: Macreuse à ailes blanches, Morillons à collier, Grand Chevalier, Grèbe à bec bigarré,

Canard souchet, Canard noir, Canard colvert, Canard branchu, Canard pilet, Canard chipeau, Canard siffleur d'Amérique et quelques centaines d'Hirondelles bicolores.

Ce fut une journée à l'horaire chargée qui nous a permis de découvrir de magnifiques sites d'observation dans une région qui vaut le détour.

Carole Labonté
Bertrand Mercier

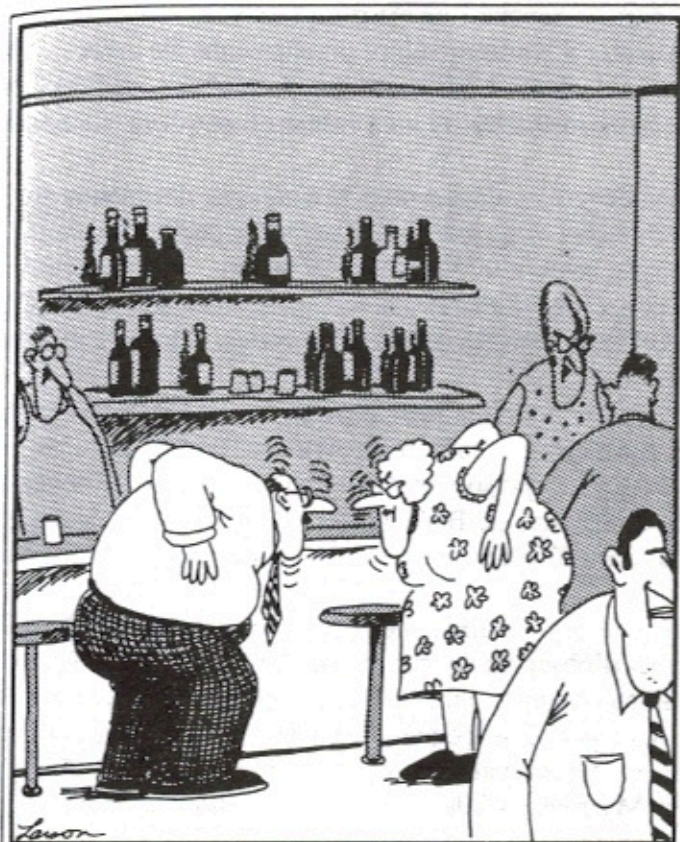
* * * * *

Le kiosque de la S.L.O.E. était:

- à la Flambée des couleurs au Parc du Mont-Orford le samedi 17 septembre;
- au Salon du livre, édifice Céras à Sherbrooke le 16 octobre;
- dans le Hall d'entrée du Centre hospitalier Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke le 2 novembre.

Un grand MERCI aux bénévoles qui ont participé à ces activités.

Diane et Éric
Responsables des expositions



Lorsque deux ornithologistes sont attirés l'un vers l'autre



la Clairière enr.

175 Alexandre, Sherbrooke, QC. J1H 4S8
(819) 566-4786

- Affiches, cassettes, appeaux
- Nichoirs et mangeoires
- Filets à papillons
- Sculptures, idées cadeaux
- Livres pour jeunes
- Guides d'identification (pays étrangers)
- Guides d'identification (faune et flore du Québec)
- Livres spécialisés
- Revues



Tout pour l'amant de la Nature

SERVICE D'IDENTIFICATION DE SPÉCIMENS

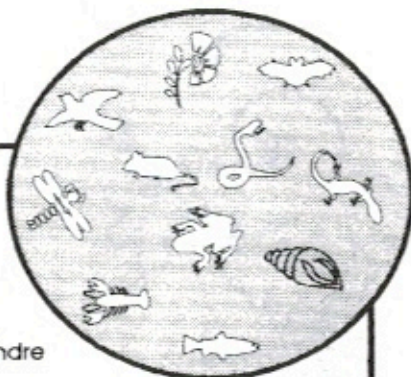
La Clairière en collaboration avec la firme ARDEA Consultants, offre au public un service d'identification et/ou de montage de spécimens de vertébrés et d'invertébrés.

Que ce soit de la simple identification accompagnée d'une fiche signalétique ou d'une collection de référence, nous pouvons répondre à toutes les types de demandes.

INFORMATIONS: 566-4786

la
Clairière enr.
Martine Marin
Biologiste

ARDEA Consultants enr.
Yves Bechard
Tech. écologie appliquée



RENDEZ-VOUS AU BOISÉ BLANCHARD

Cet hiver, le sentier du boisé Blanchard sera ouvert aux promeneurs. Situé au parc Blanchard, à Sherbrooke, ce sentier sera entretenu pour permettre de belles balades à pied ou en skis de fond.

Pour agrémenter la promenade, un circuit de plusieurs mangeoires sera installé le long du parcours.

Profitez de l'occasion pour visiter la Maison de l'eau et participer au petit concours d'observation d'oiseaux aux mangeoires.

Le site est situé au 755 rue Cabana, à Sherbrooke. La Maison de l'eau est ouverte de 8h30 à 16h30, la semaine et de 12h à 16h30 la fin de semaine. Pour informations, Camille Dufresne, 821-5880

* * * * *

J'AI FAIM ☹



UNE
MANGEOIRE



CET HIVER
GARNISSONS LES
CHAMPS ET PRÈS
DE MANGEOIRES

YEA



18 NOV 84



↙ momo sports - momo sports - momo sports ↘

Sur présentation de ce coupon, obtenez

25%

À l'achat de jumelles à prix régulier
Bushnell, Bausch and Lomb, Tasco, Jason
Valide jusqu'au 31 décembre 1994

↙ momo sports - momo sports - momo sports ↘

Vêtements de plein air
Bottes de marche et autres produits

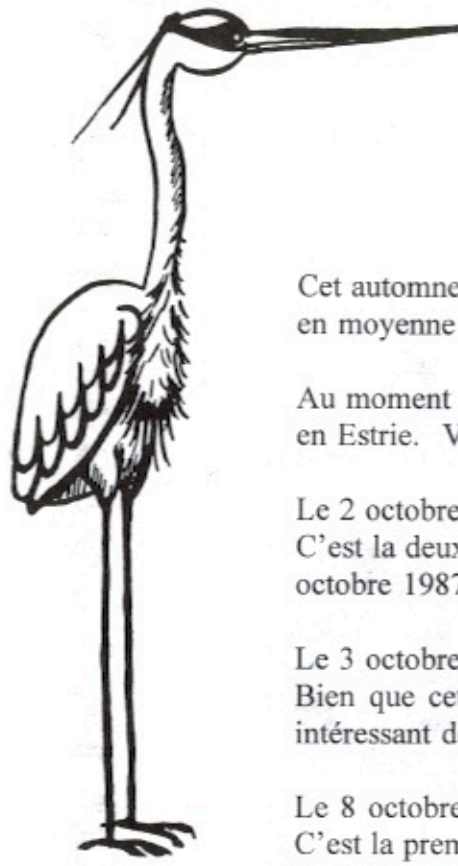


MOMO SPORTS
42 Wellington nord, Sherbrooke (819) 822-3077

et aussi



1700 rue Sherbrooke (Galeries Orford) (819) 868-6968



Observations Saisonnières

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES - AUTOMNE 1994

Cet automne, nous avons reçu 57 feuillets d'observations totalisant 556 mentions, soit en moyenne 9,8 mentions par feuillet et un temps total de 187 heures d'observation.

Au moment d'écrire cet article (22 octobre), 103 espèces d'oiseaux ont été observées en Estrie. Voici quelques mentions que nous avons reçues.

Le 2 octobre dernier, des tadornes de casarca ont été observés au Parc de la Yamaska. C'est la deuxième mention pour l'Estrie. La première mention vient du lac Boivin en octobre 1987.

Le 3 octobre dernier, un eider à duvet (mâle) a été observé au lac Magog (Katevale). Bien que cet oiseau passe plus ou moins chaque automne en Estrie, il est toujours intéressant de le mentionner.

Le 8 octobre dernier, 25 grands corbeaux ont été observés au Parc du Mont Orford. C'est la première fois qu'on en observe autant en même temps. Le nombre maximum était de 21.

Depuis le 1^{er} mars 1994, 196 espèces d'oiseaux ont été observées sur le territoire estrien. Dans le prochain *Jaseur*, je ferai le compte rendu détaillé des oiseaux observés en 1994.

Je profite de l'occasion pour vous informer que nous travaillons présentement avec deux personnes qui ont manifesté le besoin d'obtenir des données accumulées dans la base E.P.O.Q. Pour l'instant nous ne pouvons en dire davantage, mais dans la prochaine chronique nous vous ferons connaître le résultat de nos recherches. Je vous invite donc à continuer d'envoyer des feuillets d'observations.

Martine Morin



* * * * *

C'est pour diminuer la perte d'énergie que les oiseaux dorment en groupe, collés les uns contre les autres, dans un endroit abrité du vent. De là l'importance des conifères pour créer un habitat de choix pour les oiseaux. Il est aussi possible de leur installer un dortoir communautaire bien isolé.

* * * * *



| | |
|--|---|
| RÉDACTION DES TEXTES: | <i>Daniel Bergeron, Diane Carlos, Camille Dufresne, Laurent Gelé, Carole Labonté, Bertrand Mercier, Solange Mercier</i> |
| MONTAGE DU BULLETIN: | <i>Diane Carlos, Camille Dufresne, Solange Mercier, Daniel Paradis</i> |
| COMPILATEUR: | <i>Martine Morin</i> |
| RESPONSABLE DU FICHIER DES MEMBRES: | <i>Daniel Paradis</i> |
| RESPONSABLES DES ACTIVITÉS: | <i>Suzanne Champigny, Daniel Jeanson</i> |

CALENDRIER DU BULLETIN

| <i>Date de parution</i> | <i>Remise des textes</i> |
|-------------------------|--------------------------|
| 15 mars | 15 février |
| 15 juin | 15 mai |
| 15 septembre | 15 août |
| 15 décembre | 15 novembre |

CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | |
|------------------|---------------------------|
| PRÉSIDENT: | <i>Daniel Bergeron</i> |
| VICE-PRÉSIDENTE: | <i>Suzanne Brûlotte</i> |
| SECRÉTAIRE: | <i>Daniel Paradis</i> |
| TRÉSORIÈRE: | <i>Carole Labonté</i> |
| DIRECTEURS: | <i>Diane Carlos</i> |
| | <i>Suzanne Champigny</i> |
| | <i>Maurice Di Stefano</i> |
| | <i>Daniel Jeanson</i> |
| | <i>Éric Pelletier</i> |
| | <i>Pierre Roberge</i> |

Voici enfin un livre complet sur l'observation
des oiseaux dans la région de l'Estrie...

L'OBSERVATION des OISEAUX en ESTRIE

Par Denis Lepage



. Une liste annotée complète
et détaillée, incluant
240 histogrammes illustrant
l'abondance des espèces.

. 43 sites ornithologiques
décrits de façon précise.

. Une foule d'autres
renseignements
pratiques...



Société de loisir
ornithologique de l'Estrie

Cette publication a été rendue possible
grâce à la participation financière de:
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

BON DE COMMANDE (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES)

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____ Tél.: () _____

| | Quantité | Prix unitaire | Total |
|---|--------------|---------------|-------|
| L'Observation des oiseaux en Estrie | | 19,95 \$ | |
| Port et manutention par volume | | 3,00 \$ | |
| | Grand total: | | |

Commande postale

S.V.P. faire votre paiement par chèque certifié
ou mandat poste à l'ordre de:

Société de loisir ornithologique de l'Estrie
C.P. 1263 Sherbrooke (Québec)
J1H 5L7

L'observation des oiseaux
en Estrie

Par Denis Lepage
1993, 300 pages
Format 15 x 23 cm
Reliure allemande.

19,95 \$